

Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;
Vu le règlement grand-ducal modifié du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation
et le fonctionnement de la commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que l'église Saint-Ouen à Niederwampach se caractérise comme suit :

L'église Saint-Ouen (**GEN/SOC**) est située dans le centre du village de Niederwampach. Elle est surélevée par rapport à la rue. Entourée d'un mur d'enceinte délimitant l'ancien cimetière (**SOC/MEM**), elle est très visible des alentours. L'église constitue de ce fait un marqueur fort, défini par son emplacement avec son mur d'enceinte et son cimetière (**AUT**), son clocher (**AUT**) et son architecture (**AUT**). La carte de Ferraris (1770-1778) montre au même endroit un édifice religieux entouré de son cimetière¹. Le plan historique de 1827 fait état d'une situation similaire avec une église avec un chevet à trois pans et son clocher légèrement décalé. L'ensemble est entouré de son mur d'enceinte². On note que le plan au sol de l'église semble peu modifié depuis 1827 (**AUT**). En 1868 l'église est agrandie³ et en 1872 elle bénéficie d'une campagne de restauration⁴. En 1896, le cimetière est agrandi et remis en état⁵. En 1934, les murs intérieurs l'autel majeur ainsi que les autels latéraux sont repeints par le peintre Anton Dansart, à l'occasion de la l'obtention de la relique de Saint Ouen, un bras en bois, "Wunderarm", conservant un morceau de son crâne⁶ (**SOC/LHU**). L'église d'aujourd'hui présente toujours le même plan avec sa tour (**AUT**) légèrement décalée par rapport à la nef rectangulaire (**AUT**) se terminant par un chevet à trois pans (**AUT**). Le mur d'enceinte du cimetière (**AUT**) est toujours visible. Entre 2019 et 2020, le mur du cimetière est ouvert vers le nord⁷ (**EVO**). Une morgue y est construite ainsi que des places de parking, remplaçant une ancienne construction disparue elle, entre 2007 et 2010⁸. L'église de Niederwampach est renommée comme lieu de pèlerinage⁹ dédié à Saint Ouen¹⁰ (603-684) (**SOC/MEM/LHU**), célèbre fonctionnaire royal et

¹ Ferraris, Joseph de, Le grand Atlas de Ferraris. Le premier Atlas de la Belgique.1777. Carte de Cabinet des Pays-Bas autrichiens et de la principauté de Liège, KBR Bibliothèque Royale de Belgique, Bruxelles, 3. Éd., 2009, Clervaux, 219.

² Administration du cadastre et de la topographie du Grand-Duché de Luxembourg, Urkataster. Oberwampach, Section E de Niederwampach, 1827.

³ Luxemburger Wort, 15 janvier 1868.

⁴ Luxemburger Wort, 4 janvier 1872.

⁵ Luxemburger Wort, 1896.

⁶ Luxemburger Wort, 13 novembre 1934.

⁷<https://map.geoportail.lu>.

⁸ Ibidem.

⁹ MULLER Jean-Claude, Die Pflichtwallfahrt zum hl. Audoenus nach Niederwampach, Bauschelt, Baschelt a Syr vu gëschter bis haut, Fanfare Concordia Gemeng Bauschelt, 1939-1989, p. 459- 474. Au XVIIIème siècle, il est attesté que 20 paroisses de l'Ösling participent au pèlerinage, appelé « procession de croix banale », « Bannwallfahrten » vers Niederwampach, en l'honneur de Saint Ouen. Un 1er document en parchemin recense ces paroisses au début du XVIIIème siècle. Déjà à la fin du XVème siècle, une fraternité dédiée à cet Ouen existe à Niederwampach.

¹⁰ ZENNER Roby, Niederwampach im Raum Wiltz, 1997, Nr. 37, p.24. On attribue plusieurs miracles à Saint Ouen et la légende autour du bras reliquaire, "Die Sage vom Wunderarm zu Niederwampach". Enfant il fait jaillir une source d'eau par miracle. En l'an 639, en Espagne, il arrive à obtenir une pluie miraculeuse après sept ans de sécheresse. Le dernier miracle est celui du transport de son corps de Clichy vers Rouen par bateau sur la Seine. Le bateau qui ne veut pas bouger se met finalement en mouvement à la suite d'un de ses bras qui reste sur place et qui est alors conservé dans l'église de Clichy. Une légende raconte que ce bras retrouvé à Niederwampach aurait subitement disparu. Un bras en bois (chêne) l'aurait donc remplacé et dès lors aurait été considéré en tant que relique.

évêque de Rouen, connu pour son amitié avec Saint Éloi¹¹, dont il fut également le biographe. Patron de la paroisse Niederwampach-Schimpach, Saint Ouen est invoqué depuis plus de mille ans, notamment pour soulager les maux de tête et, surtout, pour guérir la surdité¹². On attribue à Saint Ouen un rôle essentiel dans l'introduction du christianisme¹³ dans la région des Ardennes¹⁴(**SOC/LHU**). Ses parents, Authaire et Aigue, possèdent un castel "Kässelt" dans les hauteurs de Niederwampach, où se trouve un oratoire dépendant du prieuré de Vaux-les-Moines à Signy-Montlibert, dans les Ardennes¹⁵(**SOC/MEM/LHU**). Peu après la canonisation de Saint Ouen, qui suit rapidement sa mort, la chapelle est consacrée en son honneur, renforçant ainsi son influence spirituelle et culturelle dans la région¹⁶ depuis longtemps (**SOC/MEM/LHU**). On accède à l'église par une entrée au sud du cimetière au niveau du mur d'enceinte. Celui-ci est construit en schiste ardoisier (**AUT**) typique de la région. Une grille en fer forgé marque l'entrée et un garde-corps également en fer forgé souligne le mur d'enceinte (au sud et à l'ouest). Des marches en grès luxembourgeois mènent au niveau du cimetière. Le cimetière (**AUT**) qui entoure l'église présente encore quelques tombes remarquables avec des croix funéraires de style baroque en schiste ardoisier (**AUT**) (seconde moitié du XVIIIème siècle/début XIXème siècle) (**AUT/PDR**). Celles-ci sont apposées contre la façade sud de l'église. Deux dalles funéraires à la gloire d'anciens curés de la paroisse sont visibles : une plaque en marbre blanc (plus récente) avec l'épithaphe du curé J.B. Demuth, curé entre 1839 et 1851 (**SOC/LHU**). Une autre dalle funéraire (**AUT/SOC/LHU**) plus ancienne glorifie le curé Corman Jean Nicolas, mort en 1812. Une ancienne dalle funéraire (**AUT/SOC/LHU**) datant de 1636 est également fixée à la façade sud. Elle mentionne le nom d'un certain Denis Goblet, peintre (?) et bourgeois de Bastogne. Quatre autres tombes en grès luxembourgeois à droite de l'escalier sont de très belle facture. Erigées en stèles (**AUT**) dont deux en forme de pilier rectangulaire à base carrée et dont l'une est couronnée par une belle urne représentant un ange avec un flambeau retourné (**AUT/PDR**) et deux en forme de piliers-stèles à base polygonale (**AUT**) et recouvertes d'urnes (**AUT/PDR**) ; elles appartiennent à la famille Servais (**IAE/LHU**) (Caroline-Victoire, Louise et Adélaïde Servais, Catherine Servais, Louis-Joseph Servais, Victoire Servais et Michel Boever) et datent de la seconde moitié du XIXème siècle (**AUT/PDR**). Au nord-ouest du cimetière se trouve un monument aux morts de la Seconde guerre mondiale (**MEM/LHU/SOC**) des années 80/90 ou encore une tombe en pierre bleue (**AUT**) datant des années 40 (**AUT**) et commémorant un certain Georgi Stroesser, mort en 1943, victime de son ardent patriotisme (**MEM/LHU/SOC**). Au niveau du mur d'enceinte, une petite chapelle processionnaire (**AUT**) est encadrée dans la partie sud-est. Construite également en schiste ardoisier (**AUT**) recouverte d'une toiture en ardoises à deux versants (**AUT**), elle est vouée au culte de la Vierge Marie. Une grille en fer forgé à deux battants (**AUT**), surmontée d'une croix referme l'alcôve. La chapelle semble dater d'après-guerre (**AUT/PDR**). L'entrée de l'église s'effectue par un avant corps du clocher porche (**AUT**) dont l'entrée est orientée au sud et qui présente un style néo roman (**AUT/PDR**). Elle a été construite contre le clocher au début XXème siècle (**EVO**). Les façades de l'église présentent une construction en schiste ardoisier (**AUT**) ainsi qu'en pierre de taille pour les encadrements des portes et fenêtres (**AUT**). Les encadrements des baies cintrées (**AUT**) (quatre travées comportant chaque fois une baie) sont peints soit en couleur beige ou couleur bleue pour la nef. L'ensemble des façades est recouvert d'un enduit granuleux peint en blanc. Les encadrements

¹¹ Ons Hémecht, Schimpach und Niederwampach, 1 mai 1900, p.230.

¹² Luxemburger Wort, St. Audoenus-Verherung in Niederwampach, 6 mai 1967.

¹³ ZENNER Roby, Niederwampach im Raum Wiltz, 1997, Nr. 37, p.24. Non loin de l'église on parle d'une source "Hälgeburren", dans laquelle Saint Ouen aurait justement baptisé certains chrétiens.

¹⁴ Ibidem.

¹⁵ Ibidem.

¹⁶ Ibidem.

du clocher sont en grès luxembourgeois **(AUT)** et laissés à nu. Le soubassement des façades est visible et laisse apparaître les pierres de construction en schiste ardoisier **(AUT)**. Les corniches sont en bois, peintes en bleu. La couverture est en ardoises rectangulaires pour l'ensemble des toitures avec une toiture à deux versants pour la nef **(AUT)**. Le chevet à trois pans **(AUT)** ainsi que la flèche du clocher octogonale **(AUT)** sont surmontés d'épis de faitage en fer forgé **(AUT)**. Le clocher carré et trapu **(AUT)** provient sans doute d'une construction bien antérieure. L'entrée se fait à travers une porte en bois à deux battants présentant de belles ferrures de style néogothique **(AUT/PDR)**. L'encadrement cintré en pierre de taille (grès luxembourgeois) est marqué par deux colonnes **(AUT)** surmontées d'un tympan **(AUT)**. L'entrée est décalée par rapport à la façade. Au-dessus deux petites baies cintrées **(AUT)** avec un encadrement en pierre à harpe simple **(AUT)** comportant des vitraux sont visibles. A la gauche de la porte un oculus en pierre de taille **(AUT)** crée un équilibre avec l'ouverture de l'entrée qui est décalée. Le sas d'entrée mène directement à travers une porte en bois à deux battants dans la nef unique. Au-dessus se trouve la tribune avec son garde-corps en bois et fer forgé. Au mur l'histoire de Saint Ouen documentée par des photographies et des documents divers. On note également une plaque métallique avec les noms des curés de la paroisse de Niederwampach remontant au XVIème siècle (1589-2021) **(SOC/LHU/MEM)**. L'escalier menant à la tribune avec sa rampe en fer forgé semblent dater du début du XXème siècle **(AUT/PDR/EVO)**. On note une imposante poutre métallique (fin XIXème/début XXème siècle ?) **(AUT/PDR/EVO)** servant de structure et de maintien de la tribune et du plafond, celle-ci construite en appui contre l'ancien clocher. Le plafond de la nef en berceau a été modifié à une certaine époque. Il est postérieur au reste de la nef (après-guerre ?). Le dallage de l'église est en pierre naturelle Solnhofen et date vraisemblablement des années 60/70. Un bel ensemble de mobilier baroque **(AUT/PDR)** est constitué du maître autel, des autels latéraux et de la chaire à prêcher et datent du XVIIème siècle **(AUT/PDR)**. Le maître autel présente un antependium richement orné avec le monogramme IHS **(AUT/PDR)**. Dans sa niche principale trône Saint Ouen, entouré de part et d'autre par l'archange Saint Michel et par Sainte Anne et la Vierge Marie (l'éducation de la jeune Vierge). L'autel latéral à droite est voué à la Consolatrice des affligés. Il est intéressant de noter au niveau de l'entablement l'inscription suivante : EN LHONNEUR DE LA V M DU SCAPVLAIRE DE ST VT AT FAIT FAIRE CEST PNTE TABLE KREIN DHEVMER QVI EST DECEDE LE 26 MARS 1663 ET CLAVDIN KLEFER SA COMPAICE QVI DECEDA LE 12 MARS 1679 RENOVE LE LAN 1723 EN PARTI PAR LARCENT DE LA FABRICT **(AUT/PDR/LHU)**. L'ensemble maître autel, et les autels latéraux ont donc sans doute été réalisés au XVIIème siècle par le menuisier Krein Dheumer et restaurés en 1723 par l'argent de la fabrique **(AUT/PDR/OAT/LHU)**. L'autel latéral de droite est voué à Saint Joseph qui trône dans la niche centrale surmonté par un Saint Sébastien au niveau du couronnement **(AUT)**. L'autel du peuple est de facture récente. La chaire à prêcher est également de style baroque **(AUT/PDR)**. La cuve pentagonale présente des faces avec les 4 apôtres **(AUT)**. L'abat-voix également pentagonal avec la colombe du Saint Esprit **(AUT)** est surmonté d'un ange musicien **(AUT)**. A droite de la nef, deux confessionnaux en bois brut non peint sont visibles et pourraient être datés vers 1900¹⁷. Les vitraux géométriques serts de plomb sont l'œuvre de Gustave Zanter (1916-2001) **(AUT/PDR/EVO/OAT)** et datent de 1952. Les vitraux de la nef représentent entre autres différentes vertues de la Vierge comme l'espoir, la fidélité et la charité. Le clocher renferme deux cloches : "Saint Ouen" de la fonderie Causard de Tellin, Belgique et datant de 1833 **(AUT)**¹⁸. La seconde cloche "Saint Hubert" est de la fonderie H. Rüetschi de Aarau, Suisse **(AUT)**¹⁹ et date de 1947.

¹⁷ Luxemburger Wort, 7 septembre 1900.

¹⁸ REIFF Ferdy, Glockenklänge der Heimat, Band I, 1999, p.176.

¹⁹ Ibidem, p.177.

Au vu des critères énumérés ci-dessus, à savoir entre autres le site en tant que haut lieu de pèlerinage dédié à Saint Ouen et témoignant d'une très ancienne paroisse, l'ensemble église avec son cimetière et son mur d'enceinte, son ancien clocher, son mobilier baroque, ses vitraux de Gustave Zanter datant de 1952, ses cloches datant de 1833 et de 1947, l'église Saint-Ouen, remplit les conditions nécessaires pour être classée en tant que patrimoine culturel national.

Critères remplis : **AUT**– authenticité, **EVO**- évolution et développement des objets et sites, **GEN**-genre, **OAT**- œuvre architecturale, artistique ou technique, **SOC**-histoire sociale ou des cultes, **PDR**-période de réalisation, **LHU**- histoire locale, de l'habitat ou de l'urbanisation, **MEM**- lieu de mémoire, **IAE**- histoire industrielle, artisanale, économique ou scientifique

La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national de l'église Saint-Ouen à Niederwampach, y inclus le mobilier liturgique (no cadastral 40/0). Les membres proposent d'inclure le cimetière de Niederwampach dans la mesure de protection (no cadastral 39/0).

Présent(e)s : Andrea Binsfeld, Beryl Bruck, Christina Mayer, Gilles Surkijn, Heike Pösche, Lisa Hoffmann, Marc Schoellen, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen.

Luxembourg, le 22 janvier 2025